Cours Tawhid n°20

L'exégèse de la parole d'Allah, Puissant et Majestueux : « Ils ont oublié Allah, alors Il les a oubliés. » (Sourate 9:67)

Hadith n°1 :

Muhammad ibn Muhammad ibn 'Issam al-Kulayni nous a rapporté en disant : Muhammad ibn Ya'qub al-Kulayni nous a rapporté en disant : 'Ali ibn Muhammad, connu sous le nom de 'Allan, nous a rapporté en disant : Abou Hamid 'Imran ibn Moussa ibn Ibrahim nous a rapporté, d'après al-Hassan ibn al-Qassim al-Raqqam, d'après al-Qassim ibn Moussa, d'après son frère 'Abd al-'Aziz ibn Moussa, qui a dit :

J'ai interrogé l'Imam al-Rida (as), que la paix soit sur lui, concernant la parole d'Allah, Puissant et Majestueux : ***« Ils ont oublié Allah, alors Il les a oubliés »***.

L'Imam répondit : *« Certes, Allah Béni et Exalté soit-Il n'oublie pas et n'omet pas. L'oubli et l'omission n'appartiennent qu'à la créature temporelle (l'être créé). N'as-tu pas entendu Allah, Puissant et Majestueux, dire :*

"Et ton Seigneur n'est point oublieux ?" *(Sourate Maryam, 19:64)*

En réalité, Il rétribue (punit) ceux qui L'ont oublié et qui ont oublié la rencontre de leur Jour, en faisant en sorte qu'ils s'oublient eux-mêmes, comme l'a dit Allah, Puissant et Majestueux :

"Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes. Ceux-là sont les pervers" *(Sourate 59:19)*

La déchéance existentielle

Une punition divine qui n'est pas un feu visible ici-bas, mais une prison temporelle et physique où l'homme s'auto-détruit.

En refusant d'accorder du temps à la science et à la religion, ces personnes entrent dans un engrenage où elles perdent le contrôle de tout, jusqu'à leur propre corps.

Voici une mise en ordre structurée, rigoureuse et théologique , articulée autour des textes sacrés et des enseignements de la sainte famille du Prophète Mohammad (as).

La punition : Le triple oubli

La descente aux enfer sur cette terre :

Étape 1 : L’homme oublie la science d’Allah.

Etape 2 : Allah l’abandonne à son propre sort dans ce bas-monde (Il l’oublie)

Etape 3 : L’homme perd la raison et finit par s’oublier lui-même physiquement et spirituellement.

L'Imam Ja'far al-Sadiq (as) expliquait que la pire des punitions dans ce monde est le *Khidlan* **(le retrait de l'assistance divine)**. Quand Allah retire Sa main protectrice, l'homme n'est plus guidé, il court après ce bas-monde (*al-Dunya*) comme quelqu'un qui court après un mirage dans le désert : plus il court, plus il a soif, et il ne l'attrape jamais.

Le diagnostic physique et mental de l'insouciant

Le manque de respect pour la science religieuse se traduit par des signes visibles dans leur quotidien. Les symptômes de cette punition terrestre sont :

- **La perte de la dignité et de l'hygiène de vie :** Ce sont des gens qui n'ont même plus le temps de prendre soin de leur santé, de leur apparence, de leurs dents, de leur corps. Leurs visages portent les marques de l'épuisement, les cernes, le stress permanent.
- **Une vie subie et non vécue :** Ils ne sont plus maîtres de leur temps. Ils subissent les événements, les factures, les crises familiales. Ils courent après les heures sans jamais trouver la paix. Ils brassent de l’air.
- **L'illusion du mouvement :** Ils pensent être actifs parce qu'ils sont occupés, mais ils sont en réalité paralysés spirituellement.

Brasser de l’air

C’est exactement l’expression française parfaite, populaire et percutante, pour résumer toute la psychologie de ces personnes que nous venions de décrire.

Au lieu de bâtir du solide avec la science et la certitude, ils s’agitent dans le vide. Si on transpose cette expression dans le cadre de notre discussion spirituelle, elle prend un sens encore plus saisissant :

Beaucoup de mouvements, aucun résultat : Celui qui brasse de l’air fait de grands gestes, court à droite à gauche, transpire, s’épuise et finit avec les cernes et les problèmes de santé , mais le bilan de sa journée est égal à zéro. Il n’a rien produit de dense.

L’illusion de l’importance : C’est la personne qui est « débordée » par définition. Elle n’a jamais le temps. Mais quand on regarde de près : pas de science apprise, pas de prière

soignée, pas de temps pour l'essentiel. Elle a passé sa vie à brasser le vent de ce bas-monde (al-Dunya).

Un avis sur tout, la science sur rien : Ils ont un avis sur chaque sujet religieux sans jamais avoir ouvert un livre ou étudié auprès des savants. Ils parlent, ils débattent sur les réseaux sociaux, ils s'emportent... ils brassent de l'air avec leur bouche, mais le cœur reste vide de lumière.

L'Imam Ali (as) disait souvent que l'action sans science est comme « celui qui marche à côté du chemin : plus il court vite, plus il s'éloigne de son but ».

C'est exactement cela : ils courent après le vent, ils brassent de l'air, et le Jour du Jugement, quand le rideau tombe, les bras s'ouvrent et il n'y a rien dedans. Que du vide.

C'est le sens profond de la parole d'Allah :

« Allah leur a fait alors oublier leurs propres personnes .» (Sourate 59:19)

S'oublier soi-même, c'est négliger son âme, mais c'est aussi, par conséquence directe, négliger son propre temple physique.

Les versets clés de la confrontation

(Sourate Taha)

Voici les versets complets avec leurs références exactes, qui décrivent le passage de la détresse terrestre à la cécité de l'au-delà :

« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection, Nous l'amènerons aveugle au rassemblement. » (Sourate 20:124)

Le Coran décrit ensuite le dialogue terrifiant qui aura lieu ce jour-là:

« Il dira : "Seigneur ! Pourquoi m'as-Tu ressuscité aveugle, alors que je voyais clair (dans le bas-monde) ? » (Sourate Taha, 20:125)

La réponse d'Allah tombe alors, implacable, établissant la justice de la réciprocité :

« [Allah] dira : "Tout comme Nos Signes (et Notre science) t'étaient venus et que tu les as oubliés, ainsi aujourd'hui tu es oublié." » (Sourate 20:126)

L'analyse des Ahl al-Bayt sur la :

« vie pleine de gêne »

Qu'est-ce que la « vie pleine de gêne » (*Ma'ichatan Danka*) mentionnée dans le verset 124 ?

On pourrait penser que cela ne concerne que les pauvres, mais les Imams de la famille du Prophète (as) ont corrigé cette fausse croyance. L'Imam al-Sadiq (as) a dit :

« Par Allah, cela ne signifie pas nécessairement la pauvreté matérielle. Combien de riches se détournent du rappel d'Allah et mènent pourtant une vie de gêne ? La gêne, c'est l'angoisse du cœur, l'absence de satisfaction, la peur constante du lendemain et le tourment dans la gestion de leurs biens. »

L'Imam Ali ibn Abi Talib (as) disait également dans le même sens :

« Celui dont le cœur est attaché à ce bas-monde est affligé par trois choses dont il ne se détache jamais : une préoccupation/surcharge qui ne lui laisse aucun répit, une pauvreté (peur de manquer) qui ne le quitte jamais, et un espoir déçu qu'il n'atteint jamais. »

Une vie de pur oubli

Sa vie ne sera que oubli. Oubli, oubli. Ils entrent dans une triple boucle d'isolement :

1. **Ici-bas :** Ils croient vivre, mais ils passent à côté de leur propre vie (négligence de soi, de la santé, de l'essentiel).
2. **Dans leur tombe :** Aucun secours ne leur parvient car ils n'ont semé aucune science utile.
3. **Au Jour Dernier :** Ils se réveillent aveugles. Privés de la vision de la Miséricorde divine, ils réalisent, trop tard, que le jeu et la plaisanterie de la vie d'ici-bas sont devenus leur propre piège éternel.

La vie de cette catégorie de personnes se résume à une tragédie en trois actes : l'Oubli absolu.

Et Sa parole, Puissant et Majestueux :

"Aujourd'hui, Nous les oublierons comme ils ont oublié la rencontre de leur jour que voici" (Sourate 7:51)

Ce qui signifie : Nous les délaissons (les abandonnons) comme ils ont délaissé la préparation pour la rencontre de leur jour que voici. *»*

La mentalité de l'insouciant : la religion comme option et la science comme « innée »

Cette catégorie de personnes souffre d'une illusion majeure : elle pense que la religion est acquise par simple héritage culturel ou par instinct, sans nécessiter d'effort, d'étude ou de rigueur. Ils inversent les priorités : la vie d'ici-bas (al-Dunya) devient l'activité principale (occupant 100% du temps), tandis que la religion est reléguée au rang de passe-temps pour lequel on n'accorde que les « restes » de sa journée.

Pourtant, la famille du Prophète a fermement condamné cette attitude, rappelant que l'apprentissage est une obligation absolue, et non un bonus pour les moments de temps libre.

Le Messager d'Allah (as) a dit :

« Rechercher la science est une obligation pour chaque musulman. » (Al-Kafi)

La rigueur de l'Imam Ja'far al-Sadiq (as) :

L'Imam al-Sadiq (as) montrait une sévérité éducative absolue face à ceux qui négligeaient l'étude de la religion, il disait :

« Si je trouvais un jeune parmi les jeunes chiites qui n'étudie pas sa religion, je le corrigerai avec le fouet. » (Al-Mahassin, vol. 1)

L'Imam Ali ibn Abi Talib (as) qualifiait ces personnes ainsi :

« Le reste des gens (ceux qui ne se soucient guère de la science religieuse) sont des mouches égarées, suivant le premier venu qui crie, tournant au moindre vent, n'ayant jamais cherché à s'éclairer par la lumière de la science, ni cherché refuge auprès d'un pilier solide. » (Nahj al-Balagha, sermon 147)

Le Jour du Jugement : L'excuse de la plaisanterie

Le jour de la Résurrection, face à l'immensité de leur compte, ces gens réaliseront qu'ils sont passés à côté de l'essentiel : des ablutions mal faites, des prières rejetées car non conformes. Lorsqu'ils seront interrogés sur leur légèreté et leur manque de sérieux, le Coran dévoile leur réplique et la sentence divine où ils tentent de justifier leur insouciance en disant qu'ils ne faisaient que s'amuser :

« Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement : « Nous ne faisions que bavarder et plaisanter (Kunnâ nakhûdu wa nal'ab). » Dis : « Est-ce d'Allah, de Ses versets et de Son Messager que vous vous moquiez ? » (Sourate 9 :65)

Allah remet alors en question leur raison d'être sur Terre avec ce verset cinglant :

« Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but (en vain), et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ? » (Sourate 23 :115)

Le châtiment immédiat : L'oubli d'Allah se traduit par le chaos du quotidien

C'est ici que l'analyse devient extrêmement profonde : comment se traduit « l'oubli » d'Allah dans la vie d'ici-bas ? Il ne s'agit pas seulement d'un châtiment dans l'au-delà, mais d'une punition immédiate et terrestre. Lorsque l'homme oublie la science d'Allah, Allah lui retire Son assistance divine (Tawfiq).

Dès lors, la vie de cette personne se transforme en un engrenage infernal de problèmes inextricables : Problèmes constants avec les enfants. Tracas administratifs, factures, procès, dettes. Crises de santé et anxiété permanente.

Leur vie est pleine de mouvements, mais totalement vide de sens et de paix, car le bouclier de la protection divine s'est retiré. C'est l'illustration parfaite de ce verset :

« Et quiconque se détourne de Mon Rappel, mènera certes une vie pleine de gêne, et le Jour de la Résurrection, Nous l'amènerons aveugle au rassemblement. » (Sourate 20 :124)

La Baraka du Temps et le concept de Bada' (Le Changement de Décret)

La perte de la Baraka (bénédiction divine) du temps qui manque et le Bada'. La Baraka et le Hadith des deux bienfaits :

Ces personnes se plaignent constamment de ne pas avoir de temps. Même si la journée faisait 28 heures, ils seraient encore débordés. C'est parce qu'ils sont privés de la bénédiction temporelle. Le Prophète (s) a dit :

« Il y a deux bienfaits au sujet desquels la plupart des gens sont lésés (perdants) : la santé (al-Sihha) et le temps libre/la disponibilité (al-Faragh). »

L'invocation et le mécanisme du Bada' :

Le Bada' est un concept central chez les Ahl al-Bayt. Il signifie qu'Allah, en réponse aux actes de l'homme, comme l'invocation sincère ou la recherche de la science, peut modifier un décret qui semblait pourtant tracé.

Si un serviteur s'assied après sa prière et supplie Allah : « Ô mon Dieu, accorde-moi du temps pour étudier, gère mes affaires quotidiennes à ma place », Allah applique le Bada' dans sa vie, exemple :

■ Il lui évite un accident de voiture qui lui aurait pris 4 heures de constat.

■ Il apaise la colère d'un créancier ou règle un problème de facture de manière inattendue.

■ Il guérit une maladie naissante qui aurait nécessité des jours d'examens médicaux.

En éliminant ces tracas, Allah crée de la disponibilité temporelle pour Son serviteur. Le temps devient malléable et béni.

La règle de la réciprocité spirituelle

Cette formule résume tout : « Si tu oublies Allah dans la recherche de la science, Allah t'oublie dans tes affaires quotidiennes. »

L'Imam Ali (as) a résumé cette équation de vie magnifique en disant :

« Quiconque réforme ce qui est entre lui et Allah (par la science et l'obéissance), Allah réformera ce qui est entre lui et les gens. Et quiconque s'occupe des affaires de sa religion, Allah se chargera de ses affaires de ce bas-monde. » (Nahj al-Balagha, Maxime 423)

L'auteur (le compilateur) de ce livre a dit :

"Et Il les laissera dans leurs ténèbres, aveugles"

Sa parole (de l'Imam) : ***"Nous les délaissons"***, signifie : Nous ne leur accordons aucune récompense de la part de celui qui espérait la rencontre de son Jour. Car le délaissement au sens d'abandon pur et simple n'est pas admissible à l'égard d'Allah, Puissant et Majestueux. Quant à la parole d'Allah, Puissant et Majestueux :

Sourate Al-Baqara, 2:15, cela signifie : Il ne se hâte pas de les châtier et leur accorde un répit afin qu'ils se repentent. »

Explication théologique selon les 12 Imams d'Ahlul-Bayt

L'analyse détaillée du sens de ***« Ils ont oublié Allah, alors Il les a oubliés »*** selon l'école des Ahl al-Bayt est le suivant :

1. L'impossibilité de l'oubli littéral pour Allah

L'Imam Ali al-Rida (as) pose un fondement théologique absolu : l'oubli est une imperfection, un défaut cognitif lié à la mémoire. Or, Allah possède la connaissance absolue, intemporelle et parfaite.

L'Imam cite le verset : ***« Et ton Seigneur n'est point oublieux »*** (Coran 19 : 64)

Afin de prouver que l'oubli textuel dans le premier verset ne peut pas être pris au sens premier.

L'Imam Ali ibn Abi Talib (as) a dit dans un sermon similaire rapporté dans Nahj al-Balagha :

« Tout savant en dehors de Lui est un apprenant (qui a ignoré puis appris), mais Allah n'a jamais ignoré pour devoir apprendre, et Il n'oublie pas. »

2. Le sens de « Ils ont oublié Allah » (L'action des hommes)

L'oubli opéré ici par Allah n'est pas un oubli involontaire de la mémoire, mais un **oubli de choix et de comportement**. **:** Ils ont négligé les commandements d'Allah, ils ont délaissé l'obéissance, et ils ont agi dans ce monde comme si la résurrection et le Jour du Jugement n'existaient pas. C'est un oubli synonyme de **mépris et de rejet volontaire**.

3. Le sens de « Il les a oubliés » (La réponse divine)

Selon les Imams d'Ahlul-Bayt (as), lorsque le Coran dit ***« Allah les a oubliés »***, il s'agit d'une figure de style appelée en arabe ***Al-Mouchakala***, c'est le fait d'employer le même mot que l'adversaire pour désigner la punition de son acte).

Les Imams expliquent que « l'oubli » de la part d'Allah signifie deux choses complémentaires :

■ **L'abandon spirituel et la privation de la Grâce (*Al-Khidlan*) :** Puisqu'ils ont refusé la guidance, Allah leur retire Son assistance particulière (*Tawfiq*). Il les abandonne à leurs propres désirs et à leur propre sort. L'auteur précise à la page 243 : ***« Nous ne leur accordons aucune récompense »***. Le jour du Jugement, ils seront privés de la miséricorde divine.

■ **La punition par le miroir : l'oubli de soi-même :** L'Imam cite le verset capital :

> ***« Et ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Allah; [Allah] leur a fait alors oublier leurs propres personnes, ceux-là sont les pervers.»*** (Coran 59 : 19)

La punition divine est immédiate et existentielle : quiconque coupe le lien avec son Créateur perd le sens de sa propre humanité, de son salut et de son âme. Il court à sa propre perte sans s'en rendre compte.

4. La nuance : Le sursis (*Al-Imhal*)

L'auteur du livre apporte une nuance importante concernant le mot « laisser/délaisser » (*Al-Tark*). Si Allah « laisse » les injustes dans ce monde, ce n'est pas par indifférence ou par oubli passif.

En s'appuyant sur le verset :

« Et Il les laissera dans leurs ténèbres, aveugles .» (Coran 2 : 15)

Le texte explique que ce délaissement ici-bas est une forme de **clémence temporaire** : Allah ne les punit pas immédiatement (*lam yu'ajilhum bil-'uqoubah*). Il leur accorde du temps (un répit) dans l'espoir qu'ils reviennent à Lui et se repentent. C'est ce qu'on appelle en théologie islamique « **l'istidraj »**, le fait de laisser l'égaré s'enfoncer ou avoir une chance de se réformer avant le décret final.

En résumé

Pour les douze Imams, « **Allah les a oubliés »** signifie :

1. **Punis par la réciproque :** Ils ont délaissé les ordres d'Allah, Allah a délaissé leur salut.
2. **Privés de Miséricorde :** Ils n'auront aucune part de récompense le Jour Dernier.
3. **Livrés à eux-mêmes :** Ils sont coupés de la lumière divine et errent aveuglément, ayant perdu la conscience de leur propre âme.